



Mars 2017 - n°2017 - 040

**Infos rapides**

**Ovins – Cheptel novembre 2016 – Résultats français et européens**

### Entre 2011 et 2016, baisse de 6 % des effectifs ovins en France

**E**n novembre 2016, avec plus de 7 millions de têtes, le cheptel ovin français a baissé de 6% par rapport à novembre 2011. Sur la période, le troupeau ovin laitier se maintient alors que celui d'ovin viande recule de 10%.

En 2016, la production ovine a progressé en têtes. Compte tenu du repli des effectifs de femelles de souche, elle devrait reculer en 2017.

En cinq ans, de 2011 à 2016, les effectifs ovins ont reculé de 1 % dans l'UE avec des situations très contrastées selon les pays : hausse du cheptel au Royaume-Uni et en Roumanie, recul dans les autres pays. Les prévisions européennes de production de viande ovine pour 2017 sont à la baisse en Espagne, mais à la hausse dans tous les autres pays.

#### Sommaire

<b>Les effectifs du cheptel ovin en France</b> Les effectifs ovin en repli	page 2
<b>La production de viande ovine en France</b> Hausse de la production ovine en 2016	page 4
<b>La situation dans l'Union européenne</b> En 5 ans, hausse importante du cheptel ovin au Royaume-Uni et en Roumanie	page 7

**Sources et définitions** page 8

**Pour en savoir plus** page 8



## Les effectifs du cheptel ovin en France

### Les faits marquants

### Les effectifs ovin en repli

En novembre 2016, avec plus de 7 millions de têtes, l'effectif total du cheptel ovin est en repli de 6 % par rapport à novembre 2011.

Le cheptel ovin viande continue à reculer. Les effectifs de brebis baissent de 11 % par rapport à 2011. Les effectifs d'agnelles saillies sont en repli de 9%, alors que ceux d'agnelles non saillies progressent de 1,6 %.

Le cheptel ovin lait se maintient quant à lui quasiment au niveau de 2011. Les effectifs d'agnelles de renouvellement s'accroissent de 0,9 % alors que ceux

des brebis laitières diminuent de 1,3 %.

Le cheptel laitier concentré dans trois régions (Occitanie, Nouvelle Aquitaine et Corse) représente 97% du cheptel ovin laitier français.

Le cheptel ovin viande reste quant à lui dispersé. Toutefois, les régions Nouvelle Aquitaine et Occitanie concentrent près de 45 % des effectifs. Entre 2011 et 2016, ces deux régions ont perdu respectivement 9,6 % et 8 % de leurs effectifs ovin viande.

### Les indicateurs

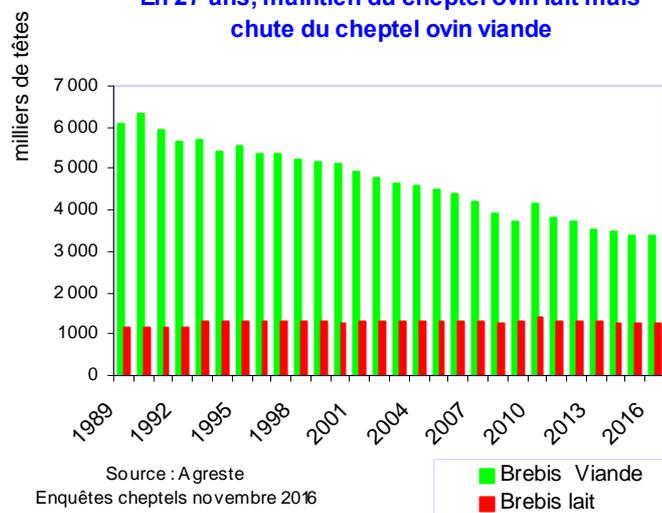
#### Entre 2011 et 2016, repli de 6 % du cheptel ovin français

milliers de têtes	2011	2016	2016/2011
Brebis laitières	1 290	1 273	-1,3%
Agnelles saillies laitières	307	303	-1,2%
<i>Total femelles laitières saillies</i>	1 596	1 576	-1,3%
Agnelles non saillies laitières	68	75	10,1%
<b>Total femelles laitières</b>	1 665	1 651	-0,8%
Brebis viande	3 796	3 370	-11,2%
Agnelles saillies viande	443	408	-7,9%
<i>Total femelles viande saillies</i>	4 239	3 778	-10,9%
Agnelles non saillies viande	288	292	1,4%
<b>Total femelles viande</b>	4 527	4 070	-10,1%
Autres ovins y compris béliers	1 430	1 435	0,3%
<b>Total des ovins</b>	7 621	7 156	-6,1%

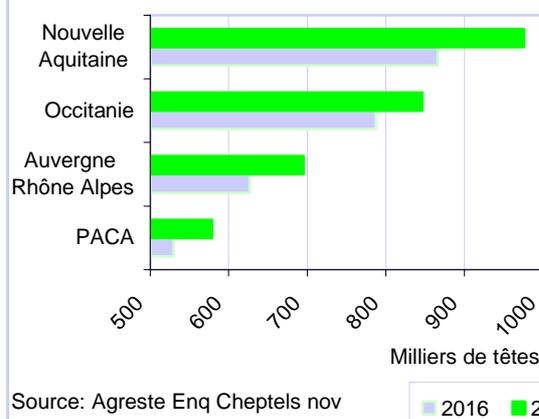
Source : SSP - Enquêtes cheptels - effectifs au 1er novembre en milliers de têtes

### Mise en perspective

#### En 27 ans, maintien du cheptel ovin lait mais chute du cheptel ovin viande



#### La Nouvelle Aquitaine, première région française pour les effectifs d'ovins viande



## La production de viande ovine en France

### Les faits marquants

#### Hausse de la production ovine en 2016

En baisse continue depuis de nombreuses années, avec plus de 5,4 millions de têtes, la production ovine progresse en 2016 de 3 % en têtes. Sur la période, les abattages d'ovins ont progressé de 2,6 % en têtes, du fait de la forte progression des abattages d'agneaux, +125 000 têtes soit +2,8 %. Les abattages d'ovins de réforme ont quant à eux progressé de 10 300 têtes soit +1,5 %.

En 2016, les exportations totales d'ovins vivants vers les deux principales destinations ont reculé : repli important de 28 % vers l'Italie, plus léger vers l'Espagne (2,6 %). Par contre, elles ont augmenté vers la Grèce et certains pays tiers (Liban et Libye).

Les importations d'ovins vivants ont fortement reculé, essentiellement en provenance d'Espagne, premier fournisseur traditionnel de la France, et des Pays-Bas.

L'année 2016 a été marquée par une nouvelle baisse des importations de viande ovine (-7 %), en particulier en provenance du Royaume-Uni, d'Irlande et de Nouvelle-Zélande.

Avec une production prévisionnelle de près de 5,4 millions de têtes, la production ovine devrait baisser de 1 % en 2017 du fait de la baisse constatée des effectifs de brebis et agnelles ovin viande.

### Les indicateurs

#### La production ovine en têtes devrait baisser en 2017

milliers de têtes		2014	2015	2016	2017p	Evol 2017/2016
<b>Total ovins</b>	1er semestre	2 766	2 759	2 952	<b>2 831</b>	-4%
	2e semestre	2 537	2 534	2 512	<b>2 562</b>	2%
	<b>Année</b>	<b>5 304</b>	<b>5 293</b>	<b>5 465</b>	<b>5 393</b>	<b>-1%</b>

Source : SSP Agreste, Production indigène brute de 2014 à 2016, prévisions pour 2017

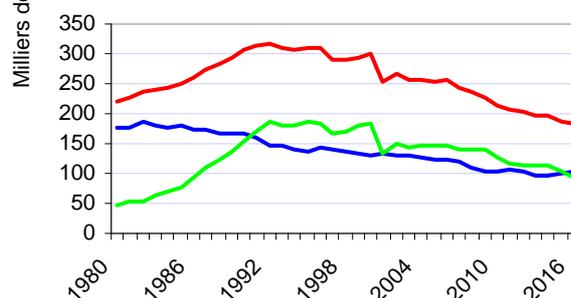
### Mise en perspective

#### En 2016, hausse de la production ovine et repli des importations ovines

milliers de tég	2000	2015	2016	2016/2015
<b>Production (1)</b>	<b>130,8</b>	<b>98,7</b>	<b>101,9</b>	<b>3,2%</b>
Importations (2)	126,4	103,1	95,0	-7,9%
Exportations (2)	16,3	13,4	13,3	-0,7%
<b>Consommation (3)</b>	<b>213,9</b>	<b>188,4</b>	<b>183,7</b>	<b>-2,5%</b>
<b>Taux d'auto approvisionnement</b>	<b>48,4</b>	<b>52,4</b>	<b>55,5</b>	<b>5,9%</b>

(1) Production indigène brute (2) Animaux vivants et viande (3) Consommation indigène brute  
Sources : Agreste, DGDD(Douanes)

#### En 2016, la consommation de viande ovine en repli constant



Source : Agreste

— Production (1)  
— Consommation (3)  
— Importations (2)

## La situation dans l'Union Européenne

### Les faits marquants

### En 5 ans, hausse importante du cheptel ovin au Royaume-Uni et en Roumanie

Avec plus de 85 millions de têtes en 2016, le cheptel ovin est en repli de 1 % dans l'UE entre 2011 et 2016. Les six premiers pays en terme de cheptel représentent au total plus de 85 % des effectifs ovins de l'UE.

Entre 2011 et 2016, les effectifs ovins du Royaume-Uni et de Roumanie, 1er et 3ème cheptel européen, ont augmenté respectivement de 7 % et 18 %. En revanche, les effectifs des autres pays producteurs ont reculé. Ainsi la Grèce, avec une baisse d'effectifs de 11 % passe de la 3ème place en 2011, à la 4ème, en 2016. En Espagne, en Italie et en France, les effectifs ont quant à eux reculé entre 6 % et 8 %, selon le pays.

En cinq années, le cheptel laitier, présent dans le sud de l'Europe, baisse dans tous les pays, à l'exception de la Roumanie où il progresse de 17 %. Le cheptel ovin allaitant, quant à lui, augmente au Royaume-Uni (+3 %), se maintient en Roumanie et se replie dans les autres pays : -12 % en Espagne, -23 % en Grèce, -33 % en Italie et -11 % en France.

Entre 2015 et 2016, les évolutions en terme d'abattages d'ovins sont contrastées selon les pays : de -3 % en Grèce et au Royaume-Uni, à +6 % en Italie.

Pour 2017, les principaux pays prévoient une hausse de la production ovine, à l'exception de l'Espagne (-5 %) et de la France (-1 %).

### Les indicateurs

#### Entre 2011 et 2016, des évolutions différentes des cheptels ovins dans les principaux pays de l'UE

milliers de têtes		Royaume-Uni	Espagne	Roumanie	Grèce	Italie	France
<b>Total Ovins</b>	2016	23 540	15 963	10 077	8 735	7 285	7 157
	2016/2015	2%	nd	3%	-1%	2%	nd
	<b>2016/2011</b>	<b>7%</b>	<b>-6%</b>	<b>18%</b>	<b>-11%</b>	<b>-8%</b>	<b>-6%</b>
<b>Brebis et agnelles laitières saillies</b>	2016	0	2 280	7 759	6 185	5 206	1 576
	2016/2015	nd	nd	2%	-2%	1%	nd
	<b>2016/2011</b>	<b>nd</b>	<b>-8%</b>	<b>17%</b>	<b>-7%</b>	<b>-5%</b>	<b>-1%</b>
<b>Brebis et agnelles non-laitières saillies</b>	2016	14 610	9 256	780	277	1 109	3 779
	2016/2015	0%	nd	3%	22%	5%	nd
	<b>2016/2011</b>	<b>3%</b>	<b>-12%</b>	<b>0%</b>	<b>-23%</b>	<b>-33%</b>	<b>-11%</b>
<b>Autres ovins</b>	2016	8 930	4 428	1 538	2 273	970	1 802
	2016/2015	5%	nd	4%	-1%	2%	7%
	<b>2016/2011</b>	<b>15%</b>	<b>12%</b>	<b>41%</b>	<b>-18%</b>	<b>18%</b>	<b>1%</b>

Source : Eurostat

nd : non disponible

### Mise en perspective

#### En 2016, hausse des abattages d'ovins dans certains pays de l'UE

milliers de têtes	2014	2015	2016	2016/2015
Royaume-Uni (1)	14 655	14 718	nd	-2,6%
Espagne	9 928	9 960	10 084	1,2%
Grèce	5 293	4 925	4 784	-2,9%
<b>France</b>	<b>4 231</b>	<b>4 204</b>	<b>4 306</b>	<b>2,4%</b>
Italie	2 517	2 765	2 937	6,2%
Irlande	2 837	2 833	2 892	2,1%

Source : Eurostat

(1) Pour le RU, l'évolution 2016/2015 est calculée sur les 11 premiers mois, les données de décembre 2016 étant absentes

#### En 2017, la production ovine devrait augmenter dans certains pays de l'UE

milliers de têtes	2016	2017P	Evol
Royaume-Uni	2 559	2 574	<b>1%</b>
Espagne	5 050	4 800	<b>-5%</b>
Grèce	9 768	10 045	<b>3%</b>
<b>France</b>	<b>5 465</b>	<b>5 393</b>	<b>-1%</b>
Italie	1 458	1 692	<b>16%</b>
Roumanie	8 192	8 732	<b>7%</b>
Irlande	15 053	15 505	<b>3%</b>

Source : Eurostat - Agreste

(\*) Production indigène brute réelle en 2016, prévision (p) pour 2017

## Sources et définitions

### 1 Sources

Effectifs d'animaux : Enquêtes cheptels réalisées chaque année par le SSP aux mois de novembre auprès des exploitations d'élevage. En 2016, l'échantillon des exploitations enquêtées a pu être actualisé grâce à l'utilisation d'une nouvelle source administrative. De ce fait, les évolutions sont à prendre en compte entre 2011 et 2016.

L'enquête mensuelle réalisée par le SSP auprès des abattoirs d'ovins pour les abattages d'ovins.

Les Douanes (DGDDI) pour les statistiques du commerce extérieur.

Eurostat pour les données de l'Union Européenne.

### 2 Définitions

**Période de disponibilité des données** : Le règlement européen (CE) n°1165/2008 du 19 novembre 2008 impose aux Etats membres détenant moins de 1,5 millions de têtes de transmettre les effectifs de leur cheptel ovin présents dans les exploitations à une date donnée de la période de novembre à décembre. Ces mêmes Etats membres sont également tenus d'établir et de transmettre des prévisions de production établies à partir des effectifs présents en novembre-décembre de l'année.

**Production indigène brute (Pib)** : La production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux d'animaux augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés pour tenir compte de l'ensemble des animaux abattus, y compris hors abattoir.

**Consommation indigène brute (Cib)** : Les quantités de viande consommées en France, exprimées en téc, pour un mois donné correspondent aux abattages contrôlés auxquels sont ajoutées les importations de viande et retranchées les exportations de viande et, le cas échéant, les variations de stocks à l'intervention. Il s'agit d'une consommation théorique apparente, calculée par bilan.

**Tonne équivalent carcasse (Téc)** : Il s'agit d'une unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des animaux vivants et des viandes sous toutes leurs présentations : carcasses, morceaux désossés ou non, viandes séchées, etc. On applique au poids brut un coefficient propre à chaque forme du produit.

**Prévision de production de viande** : Pour la France, elles sont réalisées par le SSP, à partir d'un modèle qui utilise les effectifs d'animaux présents dans les exploitations à un instant t, les données d'abattages collectées auprès des abattoirs et les données d'exportations et d'importations d'animaux et de viande.

Au sein de l'Union européenne, chaque pays transmet à Eurostat ses prévisions de production de viande pour la période à venir. Ces données sont ensuite disponibles sur le site d'Eurostat. Il n'est pas certain que tous les Etats membres mettent à jour les données de production de viande de la période passée.

### Pour en savoir plus

Toutes les séries conjoncturelles publiées pour le thème de cette Infos Rapides sont présentes dans l'espace « Données en ligne » du site Internet de la statistique agricole :

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)



## Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt  
Secrétariat Général  
**SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE**  
3 rue Barbet de Jouy - 75349 Paris 07 SP  
Site Internet : [www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot  
Rédacteur : Marie-Anne Lapuyade - Philippe Soler  
Composition : SSP  
Dépôt légal : à parution

© Agreste 2017

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole  
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr> (dans la rubrique Conjoncture)